9. Macronyx croceus V. — Nom indigène : *Tanga*.
Mâle; n° 16 cat. voy.

10. Fringillaria tahapisi Smith. — Nom indigène : *Gitchondou*.
Mâle et femelle; n°s 10 et 11 cat. voy.

11. Vidua principalis L.
Deux spécimens.

12. Malimbus nigerrimus V. — Nom indigène : *Ndeki*.
N° 9 *bis* cat. voy.

13. Lamprocolius purpureiceps Verr. — Nom indigène : *Diugindja*.
N° 8 cat. voy.

14. Phasidus niger Cass. — Nom indigène : *Koku musiru* (Poule sauvage).

15. Otis (Lissotis) maculipennis Cal. — Nom indigène : *Nyolo* (Oiseau des plaines).
N° 5 cat. voy.

16. Ardea (Tigrisoma) leucolopha Jard. — Nom indigène : *Nchobubu*.
N° 3 cat. voy.

17. Charadrius tricollaris V. — Nom indigène : *Mumbiembi*.

18. Himantornis hæmatopus Tem. — Nom indigène : *Gogu-na-kuda*.
C'est l'espèce que j'ai décrite autrefois, la croyant nouvelle, sous le nom de *Psammocrex Petiti* (*Le Naturaliste*, 1884, II, p. 509), d'après un spécimen obtenu par M. Petit, à Landana (côte de Loango). L'aire d'habitat de l'*Himantornis hæmatopus* ne comprend donc pas seulement la République de Libéria et le Gabon, comme l'indique Sharpe (*Cat. B. Brit. Mus.*, 1894, t. XXIII, p. 69), mais s'étend jusqu'au fleuve Congo.

19. Plotus rufus Lacép. (*P. Levaillanti* Licht.). — Nom indigène : *Tchobubu*.

Sur l'identité spécifique du Felis Bieti (*A. M. Edw.*) *et du* Felis pallida (*Büchn.*),

par E. de Pousargues.

Grâce aux importantes collections rassemblées dans les montagnes et sur les hauts plateaux du Tibet, par des voyageurs hardis et persévérants, on commence à pénétrer les secrets de la faune de ces hautes terres si longtemps inexplorées, et, depuis quelques années, la liste des Mammifères tibétains s'est accrue d'un certain nombre de types nouveaux présentant pour la plupart un grand intérêt. Il eût été désirable de conserver leur

nomenclature vierge de toute synonymie, mais il importe cependant, et il est utile de signaler les doubles emplois aussitôt que l'on constate leur apparition, afin de dissiper toute complication dans le présent et d'éviter aux zoologistes futurs des recherches stériles. Il y a peu de temps, j'ai eu l'occasion de débrouiller l'historique d'un Cervidé tibétain, le *Cervus albirostris* (Prz.); je crois devoir appeler aujourd'hui l'attention des mammalogistes sur un nouveau Félin des mêmes régions, décrit la même année, à peu d'intervalle, d'abord par M. A. Milne Edwards sous le nom de *Felis Bieti*, puis par M. E. Büchner comme *Felis pallida*, et d'en fixer immédiatement la synonymie et la bibliographie.

Felis Bieti (A. M. Edw.)

Felis Bieti A. M. Edw., *Revue génér. des Sciences*, t. III, p. 671. 15 octobre 1892.

Felis pallida E. Büchn., *Mél. biol. Bull. Acad. imp. Sc. St-Pétersb.*, t. XIII, p. 341. Novembre 1892.

Felis Bieti A. M. Edw., *Congr. internat. zool. Moscou.* 2e part., p. 256. 1893.

Felis pallida E. Büchn., *Mamm. Przewalskiana.* Liv. 5., p. 228, pl. XXVII. 1894.

Felis pallida C. Grevé., *Nov. Act. Cæs. Leop.*, t. LXIII. 1895.

Felis pallida Matschie, *Sitzber Ges. naturf. Freunde*, p. 190. Berlin, 1895.

Felis chaus pallida de Winton, *Ann. Mag. nat. hist.*, p. 291. Octobre 1898.

C'est dans une communication faite le 22 août 1892 à la séance d'ouverture du Congrès international de Zoologie de Moscou que M. A. Milne Edwards fit connaître succinctement ce nouveau Félin dans les termes suivants. «Ce Chat, que j'ai désigné sous le non de *F. Bieti*, appartient au même groupe que le *F. chaus*, mais il est plus gros et beaucoup plus bas sur pattes que ce dernier; les oreilles portent à leur extrémité un fort pinceau de poils roux, les joues sont marquées de deux bandes longitudinales brunes, se détachant sur le poil gris clair. Le corps est traversé par environ douze bandes peu distinctes, plus foncées que le reste du pelage, les épaules et les cuisses portent des maculatures indistinctes. La queue est très fournie et plus longue que celle du *F. chaus*; chez cette espèce, elle n'atteint pas le sol, tandis que, chez le *F. Bieti*, elle dépasse beaucoup le pied; elle est ornée de cinq anneaux noirs et terminée par un pinceau de cette couleur. La face inférieure des pieds est noire. La teinte générale est d'un gris jaunâtre, plus foncé sur le dessus du cou, en avant des épaules; le pelage est très fourni et quelques poils clairsemés dépassent beaucoup le reste de la fourrure.»

Malheureusement, cette description semble avoir passé inaperçue et être ignorée de M. Büchner et d'autres zoologistes; mais il suffira de la comparer à celle, plus détaillée il est vrai, de M. Büchner pour reconnaître leur

concordance presque complète. Deux points seulement pourront paraître contradictoires. Chez le *F. Bieti*, «le corps est traversé par environ douze bandes peu distinctes», tandis que, chez le *F. pallida*, on ne remarque aucun dessin particulier «*keine besondere Zeichnung*». Peut-être ces bandes ont-elles échappé à l'attention de M. Büchner, ou bien aussi sont-elles plus ou moins visibles suivant les individus. Du reste, comme M. A. Milne Edwards a soin de le faire remarquer, elles sont peu distinctes; sur l'animal vu de trop près, elles se dissimulent, mais deviennent évidentes à une certaine distance. Il en est du *F. Bieti* comme du *F. pajeros* (Desm.), chez lequel les bandes obliques des flancs très visibles sous une certaine incidence disparaissent presque sous une autre.

Une erreur typographique pourrait faire croire à une autre différence d'un caractère plus important, celle de la longueur de la queue du *F. Bieti* qui est indiquée comme ayant 55 et 57 centimètres au lieu de 35 et 37. Voici, d'ailleurs, les mesures comparatives des deux espèces (mesures en millimètres).

	F. BIETI.		F. PALLIDA.	
De l'extrémité du museau à la racine de la queue	710	740	775	685
Longueur de la queue avec les poils terminaux	370	350	345	348
Longueur des poils terminaux de la queue	20	25	24	23

Les deux exemplaires types du *F. Bieti* nous ont été envoyés en 1891 par le prince Henri d'Orléans, des environ de Tongolo et de Ta-tsien-lou. Ces animaux sont connus dans ces régions sous le nom de *Y-tsa* ou Lynx des herbes, et ne doivent pas y être rares, à en juger par le grand nombre de peaux que j'ai eu l'occasion de voir depuis. Nous savons d'autre part que les types du *F. pallida* ont été capturés par Przewalski dans le Kansou, sur la chaîne de montagnes qui limite au Sud le bassin du Tétung-gol. De l'identification des deux espèces, on doit conclure à l'existence du Lynx des herbes, *F. Bieti*, dans les diverses régions montueuses situées entre ces deux points extrêmes.

Note sur un hybride de Brebis et de Bouc,

par M. R. du Buysson.

Les hybrides présentant toujours un intérêt capital, il me semble convenable de signaler celui que j'ai eu l'occasion de voir cette année. L'animal dont il est question est le produit de la fécondation naturelle d'une Brebis par un Bouc.

Un berger de l'Ariège possède un Bouc parmi son troupeau de Moutons.